



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Le role de l'enchainement rhematique dans la structure informationnelle de discours

Author: Ewa Miczka

Citation style: Miczka Ewa. (2010). Le role de l'enchainement rhematique dans la structure informationnelle de discours. "Neophilologica" (T. 22, (2010), s. 75-81).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Ewa Miczka
Université de Silésie
Katowice

Le rôle de l'enchaînement rhématique dans la structure informationnelle de discours

Abstract

In this paper the author analyses the role of rhematic part in the information structure of discourse defined as the thematic-rhematic hierarchical structure.

The main area of author's interest is connected with the levels of thematic-rhematic structures which are not limited to the sentence level. The structures in question are organized in groups of sentences which are subordinate to partial themes. The author will show not only the preliminary list of possible thematic-rhematic configurations appearing in the place where these groups contact, but also an example of the analysis of discourse information structure.

Keywords

Rhematic chains, theme, rheme, information structure of discourse, hierarchy of information structure.

1. Un modèle de structure thématico-rhématique de discours

L'objectif de cet article est de réfléchir sur le rôle de l'enchaînement rhématique dans la structure informationnelle de discours, cette structure étant définie comme structure thématico-rhématique hiérarchisée.

Nous allons donc, tout d'abord, présenter le modèle de structure informationnelle de discours, pour passer ensuite à l'étude des relations entre les groupes phrastiques — unités supraphrastiques qui dépendent de thèmes partiels différents.

Le modèle de structure thématico-rhématique hiérarchisée que nous développons dans nos travaux (E. Miczka, 1992, 1993, 1996, 2002), s'appuie sur la conception classique de thème en tant qu'objet dont on parle dans une phrase. Nous

proposons d'appliquer la notion de thème au niveau supraphrastique et de distinguer, à part de thèmes phrastiques, les thèmes de groupes phrastiques et de tout un discours. Le rhème est constitué par les traits ou les relations attribués au thème, autrement dit par tout ce qu'on dit à propos de l'objet-thème.

Nous distinguons les thèmes phrastiques grâce à l'application du test de négation (W. Banyś, 1985, 1988; A. Bogusławski, 1977, 1983; S. Karolak, 1988) et, ainsi, la partie de phrase qui n'entre pas sous la négation acquiert le statut de thème. Les thèmes de phrases constituent évidemment le premier niveau de la structure thématique.

Le niveau supérieur de la structure informationnelle — qui sert d'intermédiaire entre les thèmes phrastiques et le thème de discours — est formé par les thèmes partiels, autrement dit thèmes de groupes phrastiques. Nous définissons le thème partiel en tant qu'unité de structure informationnelle qui englobe les thèmes d'au moins deux ou plusieurs phrases dans le discours (E. Miczka, 1992, 1993, 1996, 2002). La constitution du thème partiel se fonde sur plusieurs types de relations observées entre les thèmes de phrases dans le discours. Le cas le plus simple est celui de la relation de coréférence entre les expressions linguistiques qui renvoient donc, toutes, au même objet-thème. Mais il faut noter aussi le cas où les thèmes de phrases et le thème partiel qui les recouvre, sont liés par les relations beaucoup plus complexes. Le classement de relations sémantiques proposé par M.E. Winston, R. Chaffin et D. Herrman (1987) permet de préciser que le lien entre les thèmes phrastiques et le thème hiérarchiquement supérieur — donc celui dont dépend un groupe phrastique — peut consister en (1) inclusion taxinomique, (2) inclusion mérologique, (3) inclusion topologique, (4) possession et (5) attribution.

La partie rhématique des structures informationnelles de discours dépend de la structuration hiérarchique de thèmes, et, ainsi, nous y distinguons deux niveaux : (1) niveau de rhèmes de phrases et (2) celui d'ensembles rhématiques.

Tous les rhèmes de phrases qui sont englobées par le même thème partiel constituent l'ensemble rhématique subordonné à ce thème. Chaque ensemble rhématique — donc un faisceau de rhèmes appartenant aux phrases qui dépendent du même thème partiel — peut être structuré par un des ordres suivants : spatial, temporel, axiologique, taxinomique ou mérologique, ou, éventuellement, par la combinaison de deux ou plusieurs de ces types d'organisation interne.

2. L'enchaînement rhématique dans la structure informationnelle de discours

Nous allons nous concentrer sur le niveau supraphrastique de la structure informationnelle constituée de groupes phrastiques, c'est-à-dire d'entités formées —

chacune d'un thème partiel et d'un ensemble rhématique « accroché » à ce thème, et étudier les opérations qui assurent le passage d'un groupe à l'autre. Il s'agit des cas où deux phrases successives sont dotées de thèmes appartenant à deux thèmes partiels (TP) différents. La question suivante se pose alors : quels sont les mécanismes qui, pendant ce changement thématique, garantissent pourtant une certaine continuité entre les expressions du discours et les sens qu'elles évoquent ? Il est clair que ces mécanismes impliquent la participation de la partie rhématique de la structure informationnelle. Il serait intéressant de voir quelles sont les configurations possibles — thématico-rhématiques ou rhématiques — au moment où l'auteur passe d'un groupe phrastique à l'autre.

Rappelons que, selon la définition proposée par F. Daneš (1974), l'enchaînement thématique est une relation entre un thème de phrase T_{n+1} et sa source. L'auteur a distingué trois cas principaux. Le premier où le thème d'une phrase correspond au thème de la phrase précédente, le second où le thème est constitué de tout l'énoncé précédent, et le dernier dans lequel le thème phrastique est dérivé du rhème de la phrase qui le précède.

Il est évident que le premier cas ne sera plus l'objet du présent article, car ce qui nous intéresse c'est le passage d'un thème partiel à l'autre — le phénomène qui implique nécessairement la rupture de la continuité thématique. Par contre, les deux autres cas doivent certainement être pris en considération dans la réflexion sur les relations entre les unités supraphrastiques et le rôle de la partie rhématique.

Il semble que dans le cas du passage d'un groupe phrastique à l'autre, la notion d'enchaînement thématique ne suffise pas pour décrire les relations parmi les éléments constitutifs de la structure informationnelle de discours. C'est pourquoi nous allons employer la notion d'**enchaînement rhématique** dans le cas où la continuité informationnelle est garantie principalement par les rhèmes des phrases situées à la fin d'un groupe phrastique A et au début d'un groupe phrastique B. En réfléchissant sur les relations entre deux groupes phrastiques, nous prenons donc en considération la dernière phrase d'un groupe A qui peut devenir la source de connexion au niveau macrostructural, et la première phrase d'un groupe suivant B dépendant d'un thème partiel différent.

Et, comme la continuité de la chaîne thématique est brisée, la connexion base sur la partie rhématique d'au moins d'une de ces phrases.

Nous avons distingué cinq types de relations possibles :

- 1) tout le rhème de la dernière phrase du groupe phrastique A (R_a) est repris comme thème de la première phrase du groupe B (T_b) : $R_a \rightarrow T_b$,
- 2) une partie du rhème de la dernière phrase du groupe phrastique A (PR_a) est sélectionnée en tant que thème de la première phrase du groupe phrastique B (T_b) : $PR_a \rightarrow T_b$,
- 3) la connexion se fonde uniquement sur l'enchaînement rhématique entre le rhème de la dernière phrase du groupe phrastique A (R_a) et celui de la première phrase du groupe B (R_b) : $R_a \rightarrow R_b$,

- 4) le thème de la dernière phrase du groupe phrastique A (T_a) devient une partie du rhème de la première phrase du groupe B (R_b): $T_a \rightarrow R_b$,
- 5) toute la dernière phrase du groupe phrastique A (P_a) est reprise dans le rhème de la première phrase du groupe B (R_b): $P_a \rightarrow R_b$.

Nous procédons maintenant à l'analyse d'un exemple en précisant :

- 1) les thèmes de phrases successives,
- 2) les thèmes partiels,
- 3) les relations entre les groupes phrastiques qui dépendent de ces thèmes partiels, et surtout, le rôle de la partie rhématique.

L'arbre le plus vieux du monde

(1) *Au village Saint-Mars-la-Futaie, dans la Mayenne, à l'ombre de l'église romane plantée en plein milieu de la commune, se dresse une aubépine.* (2) *Cette aubépine, de source sûre, multiséculaire, est pour les habitants bien plus âgée.* (3) *Il semblerait que son origine remonte au III^e siècle.* (4) *Le village est fier de cette légende.*

(5) *L'arbre représente sans aucun doute l'un des plus beaux trésors écologiques français.* (6) *Cette imposante aubépine ne fleurit qu'en mai, et* (7) *a la particularité d'année en année d'apparaître rose ou blanche.* (8) *La nature a ses secrets...* (9) *Et elle refuse de les dévoiler...*

Dans l'exemple ci-dessus, en appliquant le test de négation, on peut distinguer les thèmes suivants :

1. T_1 — « Au village Saint-Mars-la-Futaie, dans la Mayenne, à l'ombre de l'église romane plantée en plein milieu de la commune ».
2. T_2 — « Cette aubépine, de source sûre, multiséculaire ».
3. T_3 — thème implicite qui renvoie à la source de l'opinion introduite par l'expression impersonnelle « il semblerait ». La partie rhématique de la phrase précédente permet d'identifier cette source en tant qu'habitants du village.
4. T_4 — « le village ».
5. T_5 — « l'arbre ».
6. T_6 — « cette imposante aubépine ».
7. T_7 — thème implicite qui correspond au thème précédent.
8. T_8 — « la nature ».
9. T_9 — « elle ».

En analysant les relations entre les thèmes phrastiques, nous pouvons discerner trois thèmes partiels (TP), autrement dit trois thèmes de groupes phrastiques. Le premier — *le village* — englobe trois thèmes de phrases : T_1 (« au village ... commune ») introduisant l'information sur localisation spatiale, T_3 (implicite) et T_4 (« le village ») qui renvoient aux habitants du village. C'est donc le cas — le seul dans le discours analysé — où la constitution du thème partiel ne base pas uniquement sur la relation de coréférence, mais active d'autres relations — ici la relation entre le lieu et ses habitants.

Le second thème partiel — *l'arbre* — recouvre quatre thèmes phrastiques : T_2 , T_3 , T_6 , et T_7 (implicite) qui se réfèrent tous au même objet. Le dernier thème partiel — *la nature* — englobe deux thèmes de phrases : T_8 et T_9 .

À cette étape de l'analyse nous pouvons dire que la structure informationnelle de l'exemple analysé contient trois groupes phrastiques qui dépendent de thèmes partiels suivants : TP_1 — *le village*, TP_2 — *l'arbre* et TP_3 — *la nature*. Nous pouvons ajouter que cette structure n'est pas complètement linéaire parce que deux premiers groupes phrastiques ne sont pas réalisés de façon continue. Le premier groupe phrastique est interrompu par l'introduction du thème T_2 (« cette aubépine, ... multicientenaire ») qui ouvre déjà le second groupe. De même, les thèmes T_3 et T_4 brisent la continuité du second groupe phrastique.

La dernière partie de l'analyse concerne le passage entre les trois unités supraphrastiques distinguées dans le discours. Nous notons quatre passages suivants :

- 1) le premier — entre la première et la seconde phrase — dans lequel T_2 (« cette aubépine... ») est constitué par un des éléments du rhème de la phrase précédente (« une aubépine »),
- 2) le second entre les phrases n° 3 et 4 — ici le thème implicite T_4 (source implicite de l'opinion) reprend une partie du rhème R_3 — « les habitants »,
- 3) le troisième — entre les phrases n° 4 et 5. Le thème explicite T_5 (« l'arbre ») est reliée à la partie implicite du rhème précédent car le syntagme nominal « cette légende » doit être interprété comme « la légende qui concerne l'arbre dont il est question »,
- 4) le dernier passage concerne les phrases n° 6 et 7. Cette fois-ci, la connexion base sur la partie rhématique d'une phrase qui ouvre un groupe phrastique nouveau. Le rhème R_7 — « a ses secrets » est une généralisation de la phrase précédente — « (elle) a la particularité d'année en année d'apparaître rose ou blanche ».

Pour conclure cette analyse, nous pouvons donc dire non seulement que la structure informationnelle du discours analysé est constituée de trois groupes phrastiques, mais constater que le passage entre ces unités supraphrastiques est assuré par deux types de connexions. Dans le premier cas, le thème d'un groupe phrastique nouveau reprend un élément — explicite ou implicite — du rhème précédent. Cette connexion réalise donc le schéma suivant : $PR_a \rightarrow T_b$.

Dans le second cas le rhème de la première phrase d'un groupe phrastique nouveau reprend l'élément déjà introduit — ici toute une phrase précédente en constituant la connexion qui reflète le schéma $P_a \rightarrow R_b$. Cette analyse permet de constater que pour qu'on puisse décrire la structure informationnelle de discours de façon exhaustive, il faut prendre en considération le rôle de sa partie rhématique qui consiste à garantir la continuité des informations introduites dans le discours au moment du passage d'une unité supraphrastique à l'autre.

Les types de connexion entre les unités supraphrastiques — groupes de phrases — que nous venons de décrire n'épuisent évidemment pas la liste de configurations possibles dans un discours. Cet inventaire regroupe un certain nombre de configu-

rations et permet ainsi de répondre, au moins en partie, à la question portant sur la continuité informationnelle dans le discours. Il faut souligner que dans cette approche les types de connexions indiquent seulement quelles parties de deux phrases (thème, rhème, leurs parties) — de la dernière phrase d'un groupe phrastique A et de la première phrase d'un groupe phrastique B participent à la connexion. Pour compléter la description des mécanismes de connexité au niveau macrostructural il faudrait encore étudier les relations sémantiques qui peuvent se manifester entre les éléments enchaînés.

Références

- Ampfel-Rudolf M., 2009: „Gatunkowe reguły kształtowania schematów tekstu. Schemat informacyjny”. *Biuletyn Polskiego Towarzystwa Językoznawczego*, **LXV**, 121—134.
- Banyś W., 1985: « Structure thème-rhème dans la grammaire à base sémantique ». *Linguistica Silesiana*, **6**, 7—29.
- Banyś W., 1988: « Sur le dictum thématique ». In: W. Banyś, S. Karolak, eds: *Structure thème-rhème dans les langues slaves et romanes*. Wrocław, Ossolineum, 105—121.
- Bogusławski A., 1977: *Problems of Thematic-Rhematic Structure of Sentences*. Warszawa, PWN.
- Bogusławski A., 1983: „Słowo o zdaniu i o tekście”. W: T. Dobrzyńska, E. Janus, red.: *Tekst i zdanie. Zbiór studiów*. Wrocław, Ossolineum, 7—31.
- Charolles M., Erlich M.-F., 1991: “Aspects of Textual Continuity. Linguistics Approaches”. In: G. Denhière, J.-P. Rossi, eds: *Text and Text Processing*. Amsterdam, North-Holland, 251—267.
- Daneš F., 1974: „Semantyczna i tematyczna struktura zdania i tekstu”. W: M.R. Mayenowa, red.: *Tekst i język. Problemy semantyczne*. Wrocław, Ossolineum, 23—40.
- Denhière G., Baudet S., 1992: *Lecture, compréhension et science cognitive*. Paris, PUF.
- Dressler W., ed., 1978: *Current Trends in Textlinguistics*. Berlin, New York, de Gruyter.
- Halliday M.A.K., Hasan R., 1976: *Cohesion in English*. London, Longman.
- Karolak S., 1988: « Structures thème-rhème des phrases universelles (métaphrases) ». In: W. Banyś, S. Karolak, eds: *Structure thème-rhème dans les langues slaves et romanes*. Wrocław, Ossolineum.
- Mayenowa M.R., red., 1976: *Semantyka tekstu i języka*. Wrocław, Ossolineum.
- Miczka E., 1993: « Les structures suprastistiques dans le texte. Analyses et procédures ». *Neophilologica*, **9**, 41—60.
- Miczka E., 1996: „Rola kategorii ponadzdaniowych w procesie rekonstrukcji tekstu”. W: T. Dobrzyńska, red.: *Tekst i jego odmiany*. Warszawa, Instytut Badań Literackich, 41—52.

- Miczka E., 2000: « Structures textuelles en tant qu'expression des catégories conceptuelles-organiseurs d'expérience ». *Neophilologica*, **14**, 36—52.
- Miczka E., 2002: *Kognitywne struktury sytuacyjne i informacyjne w interpretacji dyskursu*. Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.
- Petöfi J., 1979: "Natural, Theoretical and Automatic Text Processing". In: M. Borillo, ed.: *Représentation des connaissances et raisonnement dans les sciences de l'homme*. Paris.
- Sözer E., ed., 1985: *Text Connexity, Text Coherence. Aspects, Methods, Results*. Hamburg, H. Buske.
- Werlich E., 1976: *A Text Grammar of English*. Heidelberg, Quelle und Meyer.
- Winston M.E., Chaffin R., Herrman D., 1987: "A Taxonomy of Part-Whole Relations". *Cognitive Science*, **11**, 417—444.
- Żydek-Bednarczuk U., 2005: *Wprowadzenie do lingwistycznej analizy tekstu*. Kraków, Universitas.